Lucien MAREST

Secteur intellectuel PCF

Paris, le 4 Décembre 1984

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ

Cher camarade,

J'ai reçu, à sa demande, ATAOL BEHRAMOGLU poète et écrivain turc, secrétaire national de l'Union des écrivains de Turquie, en exil en France depuis décembre 1983.

Il est disposé à collaborer au travail d'information du parti sur ce qui se passe notamment chez les intellectuels en Turquie et dans le mouvement culturel de son pays.

Il souhaite écrire dans notre presse, nos revues et établir des contacts avec nos écrivains, nos éditions.

Je vous transmets son curriculum vitae en précisant que sa femme et sa fille l'ont désormais rejoint en France contrairement à ce qui est écrit dans le dernier paragraphe.

Je crois qu'il s'agit d'un intellectuel qui peut nous aider dans les multiples tâches de solidarité internationale que nous devons accomplir à l'égard du peuple turc.

Fraternellement.

Lucien MAREST

MEMBRE ASSOCIÉ

FÉDÉRATION INTERNATIONALE

DES P. E. N. CLUBS

CENTRE FRANÇAIS

Carte de Membre N° 54

La Fédération Internationale prie tous les P.E.N. Clubs de réserver au porteur de cette carte l'accueil confraternel qui est de règle dans notre Association.

The International Federation begs all centers of the P.E.N. to extend to the beholder of this card the courtesy and cordiality which form the basis of our association.

Elle le recommande, en outre, à la bienveillance de toutes les organisations et autorités intellectuelles des différents pays, bibliothèques, cinémas, théâtres, musées, festivals, etc.

We also recommend him to the attention of all other intellectual bodies in the different countries, libraries, cinemas, theatres, museums, festivals, etc.

Le Président International.

NOM : Ataol BEHRAMOGLU

ADRESSE : .....

Le Président — Le Titulaire,

10, CHAUSSÉE D'ANTIN
75009 PARIS - Tél. 770.39.84

iTi

CENTRE FRANÇAIS DU THÉATRE - 7, Rue du Helder 75009 PARIS

LE CENTRE FRANÇAIS DU THÉATRE

vous serait obligé de bien vouloir réserver

le meilleur accueil à M. Ataol BEHRAMOGLOU (TURQUIE)

Dramaturge - Critique dramatique

TÜSTAV ARŞİVİ — TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI

Paul-Louis Mignon

Recommandation valable du 2 Juillet 84 au 2 Octobre 84

TÉL. 770.39.84 — 7, RUE DU HELDER, 75009 PARIS

TÜRKİYE YAZARLAR SENDİKASI - 1974 -

TYS
Türkiye Yazarlar Sendikası



No 045

ADI AZAOL

BEHRAMOĞLU

BASIN
PRESSCARD

Contemporaine" Marseille 1982

ATAOL BEHRAMOGLU
(1942)

Né à Çatalca. Il est diplômé de russe de la Faculté des lettres d'Ankara et a été conseiller du Théâtre municipal d'Istanbul.

Œuvres poétiques principales : Un général arménien, *1969*. Un jour certainement, *1970*. Poèmes de Voyage, de Courage, de Combat, *1974*. Ni la pluie ni la poésie, *1976*. Encerclement, *1978*. L'Épopée de Mustafa Suphi, *1979*. Quatrains, *1980*.

TÜSTAV TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ

Sonnet

Ismet a utilisé le mot cercueil dans son poème
A présent je vais moi essayer de le démultiplier
Parce que des cercueils et des cercueils passent par mes yeux
Des cercueils et des cercueils entrent dans mes rêves

Le cercueil, voilà, nous y sommes couchés
Nous nous y cachons, étouffés,
Criant les plus pures émotions de notre vie
Ce sont nos sentiments qu'on encercueille

Voici le cercueil de mon frère, voici le cercueil de ma bien-aimée
Le cercueil des choses qui me tiennent le plus à cœur
— Qui sont là, les voilà tout près

O ma vie, dure tant que tu voudras
Toujours le poids d'un cercueil tu sentiras sur ton dos
En le portant avec haine, obstinément.

"Europe", Nov-Dec-1983

ATAOL BEHRAMOGLU

1942

Né à Çatalca. Il est diplômé de russe de la faculté des lettres d'Ankara. Il a séjourné dans plusieurs pays européens. Traducteur de poètes russes en turc.

Il figure parmi les poètes engagés de la génération dite « de 1960 ».

Sonnet

Les maisons à Paris ont l'air vernies
Surtout les fins d'après-midi ensoleillées
Paris, sur les pavés réchauffés
S'étend comme une blanche femme pâmée.

Ensuite les premiers remous, les premiers hommes
Et tout cela va se muer en un rêve du soir
Paris, drôle de ville, complexe incompréhensible
Paris aveugle sans cœur monstrueuse.

Et la tour Eiffel sur son buste gigantesque
Porte un cerveau pas plus gros que le poing
S'approche et s'éloigne avec ses yeux bêtes, ahuris.

Là-bas, tu peux t'écrouler d'amour, de désespoir
Tu peux crier, devenir fou, crever
Tout le temps cette ville te dépassera.

Traduit par M. Aquien, G. Dino et P. Chuvin

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ

UN AVEUGLE

Ataol Behramoglu

La vie remplissait le cœur de tristesse
dans un après-midi ensoleillé d'avril
tout est en train de mourir et le gosse du voisin
joue avec son cheval de bois

Le vent remuant les feuilles
— mais la mort ne bouge pas —
dans la pluie les oiseaux pâles de l'automne
s'en vont on ne sait où
dans les chambres solitaires aux senteurs de naphtaline
dans les chambres qu'enveloppe la nuit
un enfant dormait
les peupliers les noyers les tilleuls
remuaient dans la souffrance

Comme j'étais malade alors
ma bien-aimée comme j'étais malade !
j'errais en pleine nuit
avec dans ma poche une ébauche de suicide
une schizophrénie et un harmonica chromatique
mon Dieu ! comme j'étais seul ! — et dans les champs
je courais en criant
accrochant mon visage à la terre je contemplais
la ville
avec l'ennui évoquant ma jeunesse
venait ensuite ma bien-aimée
— elle était douce et se disait fille d'un juge —
elle venait avec la lune j'ai écrit sur les murs de ma chambre
au prix de mon sommeil des mots
sur la révolte et l'immortalité Kafka etc
habitaient une petite ville
ils s'asseyaient et parlaient de la mort
leurs chapeaux étaient des esquisses
et leurs corps des croquis
Ils portaient sur leurs épaules embryonnaires
des capotes militaires
tandis qu'ils discouraient tombait la nuit
et nous faisions l'amour dans la douleur
tes mains sentaient l'oignon et le savon
je t'embrassais les pieds et puis
venait la nuit avec un râle lourd
la nuit recouvrait mon cerveau
je n'allumais pas la lumière
la nuit venait tu t'en allais et je tombais malade
et mon cerveau tremblait comme un pestiféré
sous les couvertures

la nuit filait comme un train
suant à perdre haleine

Mon cœur !
tu n'existes pas
tu es une chanson boiteuse
un fleuve bouillonnant
nourri de douleur et de tristesse
lorsque la nuit tombait
sur la ville petite et poussiéreuse
de cloches
de moutons
de tombeaux
les enfants pleuraient
le monde avait le vague d'un dessin
à la craie faiblement coloré
et l'amour lui-même était vague

Tu
contemples la ville avec silence avec rancune
derrière les fenêtres ta tristesse est enrouée
tu es prête pour l'amour et pour la compassion
pour la tendresse et pour la haine
pour la souffrance sur les routes lointaines
personne ne le sait
la ville que tu contemples depuis le haut d'une tour
— terrasse de sensualité —
n'offre plus de chemin pour la chanson de l'amour

ah ! tout
n'est que ce que l'on voit depuis une fenêtre
le monde lui-même n'est qu'une fenêtre
sur quoi nous passons vite comme sur une carte postale
mon cœur
comme un enfant aveugle et claudicant

(Traduction et adaptation, Necmiye Alpay, Marc Delouze)

TÜSTAV ARŞİVİ
TÜRKİYE SOSYAL ARAŞTIRMA VAKFI

Ataol Behramoglu est un des poètes les plus affirmés de la nouvelle génération en Turquie. Il vit actuellement en France, travaillant, entre autre, à faire connaître la situation qui est celle de son pays en ce moment. Il fut l'un des huit jeunes turcs qui firent une grève de la faim à Paris, l'année dernière, afin de protester contre les condamnations à mort décidées en Turquie.

M. D.

Action Poétique, Juin 1973